

MINISTÈRE DE L'ENVIRONNEMENT, DE L'ÉNERGIE ET DE LA MER, EN CHARGE DES RELATIONS INTERNATIONALES SUR LE CLIMAT



Les ventes de produits pétroliers en 2015

Résultats par produit et par département (France métropolitaine)

JANVIER 2017

En 2015, les ventes de carburants routiers et de carburateurs progressent, respectivement de 1,0 % et 4,8 %, conséquence de l'augmentation du trafic, routier comme aérien, dans un contexte de baisse des prix. Les ventes de fioul domestique rebondissent de 4,9 % en 2015. Corrigées des variations climatiques, elles reculent néanmoins, prolongeant leur tendance baissière de long terme. Par ailleurs, les ventes de gazole non routier se replient, dans un contexte économique morose pour les secteurs de l'agriculture et de la construction. Tandis que les ventes de GPL sont stables, le déclin de la consommation de fioul lourd se poursuit. Comme les années précédentes, ces évolutions sont relativement homogènes sur le territoire national.

AVEC LA HAUSSE DE LA CIRCULATION, LES VENTES DE CARBURANTS ROUTIERS PROGRESSENT LÉGÈREMENT EN 2015

Les ventes totales de carburants routiers en France métropolitaine (en volume) poursuivent leur progression modérée en 2015 (+ 1,0 %), à un rythme comparable à celui de l'année précédente. Cette tendance haussière est principalement portée par l'augmentation des ventes de gazole (+ 0,9 %), qui représentent, comme les années précédentes, plus de 80 % des ventes de carburants routiers. Toutefois, la hausse des ventes de supercarburants est proportionnellement plus forte (+ 1,5 %), bien que cachant des évolutions contrastées selon les produits. En particulier, la demande de super sans plomb 95-E10, carburant pouvant contenir jusqu'à 10 % de

bioéthanol (contre 5 % seulement pour les super sans plomb traditionnels), s'accroît sensiblement (+ 6,3 %). Bénéficiant d'une fiscalité incitative, sa part dans les supercarburants ne cesse d'augmenter d'année en année depuis son introduction sur le marché français en avril 2009. Celle-ci a ainsi quasiment doublé sur les quatre dernières années, passant de 18,0 % en 2011 à 34,1 % en 2015. Cette progression s'effectue au détriment du super sans plomb 95 standard dont la part dans les ventes de supercarburants a cédé plus de 18 points sur la même période pour s'établir désormais à moins de 45 % ; les ventes de super sans plomb 95 standard se replient pour la quatrième année consécutive, de 4,5 % en 2015. Par ailleurs, le net rebond des ventes de super sans plomb 98 en 2014 se poursuit en 2015 (+ 7,7 %).

Plusieurs facteurs ont favorisé la hausse des consommations de carburants au cours de l'année 2015. Dans le sillage de la chute des cours du pétrole amorcée dès l'été 2014, les prix à la pompe ont reculé sensiblement en 2015, stimulant la croissance de la consommation : chute de 10,6 % du prix TTC annuel moyen du gazole et de plus de 8 % de ceux des différents supercarburants. Par ailleurs, d'après les comptes des transports publiés par le SOeS, le parc roulant moyen de véhicules immatriculés en France a poursuivi sa progression en 2015 (+ 0,6 %), celle-ci concernant les deux types de motorisation. Le parcours moyen des véhicules s'est allongé (+ 2,0 % pour les voitures diesel, + 1,5 % pour les voitures essence). Au total, la circulation routière sur le territoire (tous types de véhicules confondus) a également augmenté, de 2,2 %.

Les ventes de carburants

En mètres-cube (m³)

| | Supercarburants sans plomb | | | Total supercarburants | Gazole | Essence Aviation* | Carburateurs* (kérosène) |
|--|----------------------------|-------------------|-------------------|-----------------------|-------------------|-------------------|--------------------------|
| | SP95-E10 | Supercarburant 95 | Supercarburant 98 | | | | |
| | m ³ | m ³ | m ³ | | | | |
| Marché intérieur (hors pêche et avitaillement) | 3 239 804 | 4 240 314 | 2 007 771 | 9 487 889 | 40 961 895 | | |
| Pêche et avitaillement | 0 | 3 769 | 9 361 | 13 131 | 315 716 | | |
| Total | 3 239 804 | 4 244 084 | 2 017 132 | 9 501 019 | 41 277 611 | 25 320 | 8 177 351 |
| E85 - Superéthanol (toutes ventes) | | 86 678 | | | | | |

* Toutes ventes (liaisons civiles intérieures et internationales).

Source : SOeS, enquête annuelle sur les ventes de produits pétroliers 2015

Les ventes de produits pétroliers en 2015 – Résultats par produit et par département (France métropolitaine)

| Carburant | 2014 | | 2015 | | Évolution 2015/2014 (en %) |
|----------------------------------|---------------------------|--------------|---------------------------|--------------|-------------------------------|
| | Part dans le total (en %) | | Part dans le total (en %) | | |
| SP95-E10 | 32,6 | 6,1 | 34,1 | 6,4 | 6,3 |
| Supercarburant 95 | 47,5 | 8,9 | 44,7 | 8,4 | - 4,5 |
| Supercarburant 98 | 19,9 | 3,7 | 21,2 | 4,0 | 7,7 |
| Total supercarburants | 100,0 | 18,7 | 100,0 | 18,8 | 1,5 |
| Gazole | | 81,3 | | 81,2 | 0,9 |
| Total carburants routiers | | 100,0 | | 100,0 | 1,0 |
| Pêche et avitaillement | | | | | - 3,6 |
| Essence aviation | | | | | - 0,3 |
| Carburéacteurs | | | | | 4,8 |

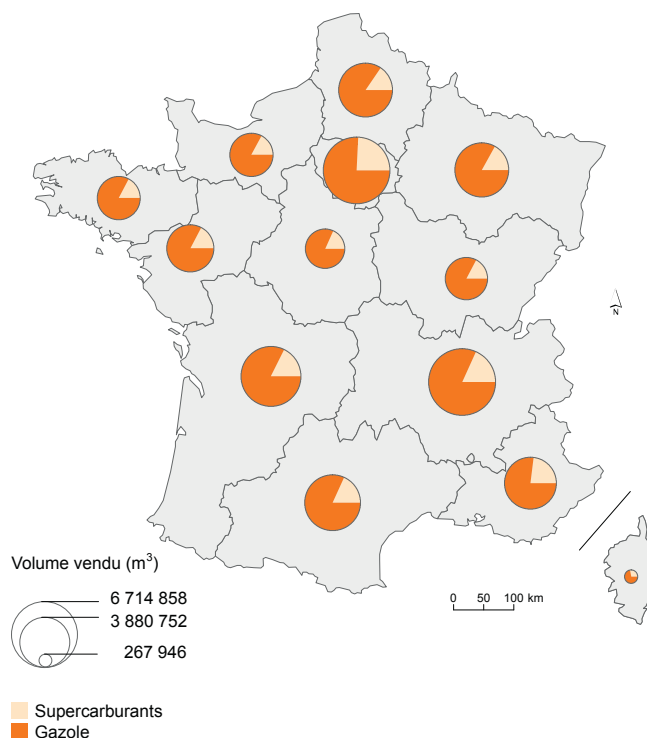
Source : SOeS, enquête annuelle sur les ventes de produits pétroliers 2015

Au niveau national, la part du gazole dans le total des ventes de carburants routiers se maintient à 81,2 % en 2015. Comme lors des années précédentes, cette part reste en dessous de la moyenne nationale en Corse, en Île-de-France et en Provence-Alpes-Côte d'Azur, avec respectivement 72,3 %, 75,8 % et 76,9 %. Pour ces deux dernières régions, elle ne cesse toutefois d'augmenter depuis 2013. Les dix autres régions métropolitaines affichent une part supérieure à cette moyenne, notamment dans les Hauts-de-France (84,6 %), la région Grand Est (83,1 %), les régions Pays de la Loire, Normandie, Bourgogne-Franche-Comté, Bretagne

(82,7 % à chaque fois) et Nouvelle-Aquitaine (82,3 %) où elle recule cependant de 0,3 point. Rapportées à la population, les ventes de carburants routiers restent plus faibles dans les régions fortement urbanisées (Île-de-France, Hauts-de-France).

Les ventes de carburéacteurs, en repli régulier depuis 2011, repartent à la hausse en 2015 (+ 4,8 %). Ce rebond s'explique notamment par l'augmentation de 3,5 % du trafic aérien en France, plus prononcée que les années précédentes. Cette dernière pourrait elle-même être liée, dans une certaine mesure, à la répercussion de tout ou partie de la baisse du prix du pétrole dans les prix des billets.

Répartition régionale des ventes de gazole et de supercarburants en 2015



Source : SOeS, enquête annuelle sur les ventes de produits pétroliers 2015

LA TENDANCE BAISSIÈRE DES VENTES DE FIOUL DOMESTIQUE, CORRIGÉES DES VARIATIONS CLIMATIQUES, SE POURSUIT EN 2015

Les ventes de fioul domestique se maintiennent à un niveau relativement bas en 2015, à moins de 8 millions de mètres-cubes. Pour autant, elles progressent de 4,9 % en un an, après la forte baisse observée l'année précédente (- 17,3 % entre 2013 et 2014). Ces évolutions heurtées s'expliquent principalement par les conditions climatiques. Ces dernières ont en effet été relativement clémentes en 2015. Elles l'ont été toutefois moins qu'en 2014, année la plus chaude jamais enregistrée en France, avec une température moyenne sur la période de chauffage (mois de janvier à mai et d'octobre à décembre) en baisse de 0,7 °C. *A contrario*, corrigée des variations

climatiques dans les secteurs résidentiel et tertiaire, la consommation de fioul domestique poursuit son recul, de 7,1 % en 2015, malgré la forte baisse des prix (- 18 %). Cette tendance baissière, initiée depuis plusieurs décennies, est le reflet de la substitution progressive d'autres énergies (électricité, gaz ou énergies renouvelables) au fioul domestique dans ces secteurs.

Les ventes de fioul domestique par habitant ont augmenté dans plus des deux tiers des départements métropolitains, mais à un rythme modéré (4 % en moyenne). Quelques départements se distinguent néanmoins par de fortes baisses, notamment la Haute-Corse (- 34 %). Dans l'ensemble, la répartition sur le territoire national des ventes par habitant reste la même que les années précédentes. Les niveaux les plus faibles se retrouvent ainsi en Île-de-France et dans le sud de la France (Gironde, Haute-Garonne, départements pyrénéens, littoral

Ventes de fioul domestique, de gazole non routier et de fioul lourd

| | Fioul Domestique m ³ | Gazole non routier m ³ | Fiouls lourds (hors livraisons aux centrales électriques) | | | | Total tonnes | Fioul lourd centrales électriques tonnes | Total fiouls lourds tonnes |
|----------------------------|------------------------------------|--------------------------------------|---|----------------------------------|---------------------------------------|-----------------------|-----------------|---|-------------------------------|
| | | | Haute teneur en soufre tonnes | Basse teneur en soufre tonnes | Très basse teneur en soufre tonnes | Indéterminé tonnes | | | |
| 2015 | 7 954 297 | 5 128 490 | 11 478 | - | 505 177 | 50 000 | 566 655 | 150 016 | 716 671 |
| 2014 | 7 581 304 | 5 233 670 | 8 763 | - | 551 765 | 50 000 | 610 528 | 162 793 | 773 321 |
| Évolution 2015/2014 | 4,9 % | - 2,0 % | | | | | - 7,2 % | - 7,8 % | - 7,3 % |

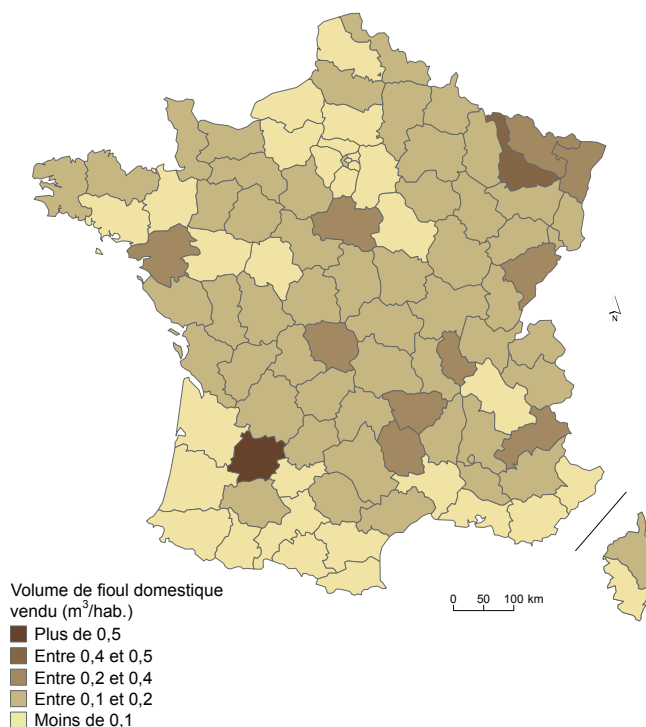
Haute teneur en soufre (> 2 %)

Basse teneur en soufre (> 1 % et <= 2 %)

Très basse teneur en soufre (<= 1 %)

Sources : SOeS, enquête annuelle sur les ventes de produits pétroliers 2015 ; SOeS, enquête annuelle sur la production d'électricité 2015 ; Comité professionnel du pétrole (CPDP), Uniper France Power

Ventes départementales de fioul domestique en 2015, rapportées au nombre d'habitants



Sources : SOeS, enquête annuelle sur les ventes de produits pétroliers 2015 ; Insee, recensement de la population 2013

provençal et Alpes-Maritimes...) alors que les plus élevés surviennent dans des départements plus ruraux et dans ceux où les conditions climatiques sont plus rigoureuses : Lot-et-Garonne, Meurthe-et-Moselle, Haute-Loire, Lozère, Moselle et Bas-Rhin (où les ventes ont considérablement augmenté).

Les ventes de gazole non routier repartent à la baisse en 2015 (- 2,0 %), après une augmentation d'ampleur comparable en 2014 (+ 1,8 %). La baisse de la production agricole en 2015 (- 1,6 %) et, en particulier, celle de la production végétale (- 3,6 %) pourraient avoir contribué à la baisse des ventes de ce carburant, dont le secteur agricole est un gros consommateur. Le ralentissement économique dans le secteur de la construction a également pu se répercuter sur le volume des ventes de gazole non routier, dont une part est destinée aux engins de chantier. Les régions Nouvelle-Aquitaine et Grand Est demeurent celles où la consommation de gazole non routier est la plus élevée.

Les ventes de fioul lourd ne représentent plus qu'un peu plus de 700 000 tonnes en 2015, chutant de nouveau fortement sur un an, de 7,3 %. Ce recul prolonge la tendance baissière des années précédentes (- 18 % en moyenne annuelle de 2011 à 2013, précédant une chute de 27 % en 2014), en dépit du reflux des prix. Il affecte quasiment tout le territoire et s'explique d'abord par une baisse de la consommation dans le secteur de l'industrie, où les fiouls lourds sont délaissés au profit d'autres énergies moins émettrices de CO₂. Les volumes consommés pour la production électrique continuent également à décliner. En effet, les capacités des autres filières de production d'électricité augmentent plus rapidement que la demande depuis plusieurs années, réduisant le recours aux centrales au fioul, principalement sollicitées en appoint lors des pics de demande.

Les ventes de GPL (butane, propane et GPL carburant) sont stables sur un an, à 1 802 kilotonnes. Ces produits sont davantage vendus en Nouvelle-Aquitaine (16 % du marché), en Auvergne-Rhône-Alpes (13 %) et en Occitanie (10 %). Les ventes en Corse baissent de 6 % par rapport à 2014.

MÉTHODOLOGIE

Le Service de l'observation et des statistiques (SOeS) a repris depuis 2010 une enquête annuelle menée auparavant par le Comité professionnel du pétrole (CPDP) auprès des entrepositaires agréés pour le commerce de gros des produits pétroliers. Cette enquête collecte les niveaux des ventes par produit et en fournit une ventilation par région et département. Elle permet en particulier de faciliter la mise en oeuvre des plans climat air énergie territoriaux (PCAET), et s'inscrit ainsi dans le cadre législatif constitué par la loi n° 2010-788 du 12 juillet 2010 en matière de politique énergétique et climatique au niveau territorial et la loi n° 2015-992 du 17 août 2015 relative à la transition énergétique pour la croissance verte. Le champ de l'enquête est la France métropolitaine.

Les chiffres de ventes ont été obtenus par enquête exhaustive auprès des entrepositaires agréés qui effectuent la mise à la consommation des produits pétroliers (une quarantaine d'entreprises). Ce sont des grossistes en produits pétroliers qui effectuent des ventes en acquitté, c'est-à-dire toutes taxes payées, aux distributeurs de carburants, aux négociants-détaillants de carburants et combustibles ainsi qu'aux consommateurs directs (entreprises de transport, industrie, etc.).

La ventilation départementale des ventes correspond à celle des détaillants et clients directs qui viennent d'être mentionnés, mais le consommateur final et la consommation effective peuvent relever d'autres départements. Par ailleurs, une restructuration des réseaux de filiales de certains groupes pétroliers en 2015 a pu impacter la ventilation des ventes dans un nombre limité de départements.

Les ventes de carburants, de fioul domestique et de gazole non routier sont exprimées en mètres-cubes, celles de fiouls lourds en tonnes.

Les volumes vendus incluent les biocarburants incorporés.

DIFFUSION DES STATISTIQUES RÉGIONALES ET DÉPARTEMENTALES

Le décret n° 2016-973 du 18 juillet 2016 relatif à la mise à disposition des personnes publiques de données relatives au transport, à la distribution et à la production d'électricité, de gaz naturel et de biométhane, de produits pétroliers et de chaleur et de froid fournit un nouveau cadre de collecte pour les données locales de consommation d'énergie, parmi lesquelles figurent les ventes de produits pétroliers.

L'ensemble des données collectées dans le cadre de ce décret pour les différentes formes d'énergie sont mises à disposition sur le site internet du SOeS. Celles relatives aux données départementales et régionales de ventes de produits pétroliers (CPDP jusqu'à 2008 puis SOeS) demeurent par ailleurs également consultables en annexe de ce Datalab Essentiel ainsi que, comme les années précédentes, dans la base de données Eider du SOeS, à l'adresse suivante : www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr, thème Énergies et climat/Données en ligne/Eider-Données régionales/Données séries longues/Thème Énergie/Sous-thème Consommation de produits pétroliers.

Jean LAUVERJAT, SOeS
Evelyne MISAK, SOeS

Directeur de publication : Sylvain Moreau
Dépôt légal : janvier 2017
ISSN : en cours

Rédaction en chef : Anne Bottin
Coordination éditoriale : Patricia Repérant
Maquettage et réalisation : Chromatiques, Paris

commissariat général au développement durable

Service de l'observation et des statistiques
Sous-direction des statistiques de l'énergie
Tour Séquoia
92055 La Défense cedex
Mél. : diffusion.so.es.cgdd@developpement-durable.gouv.fr

www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr

